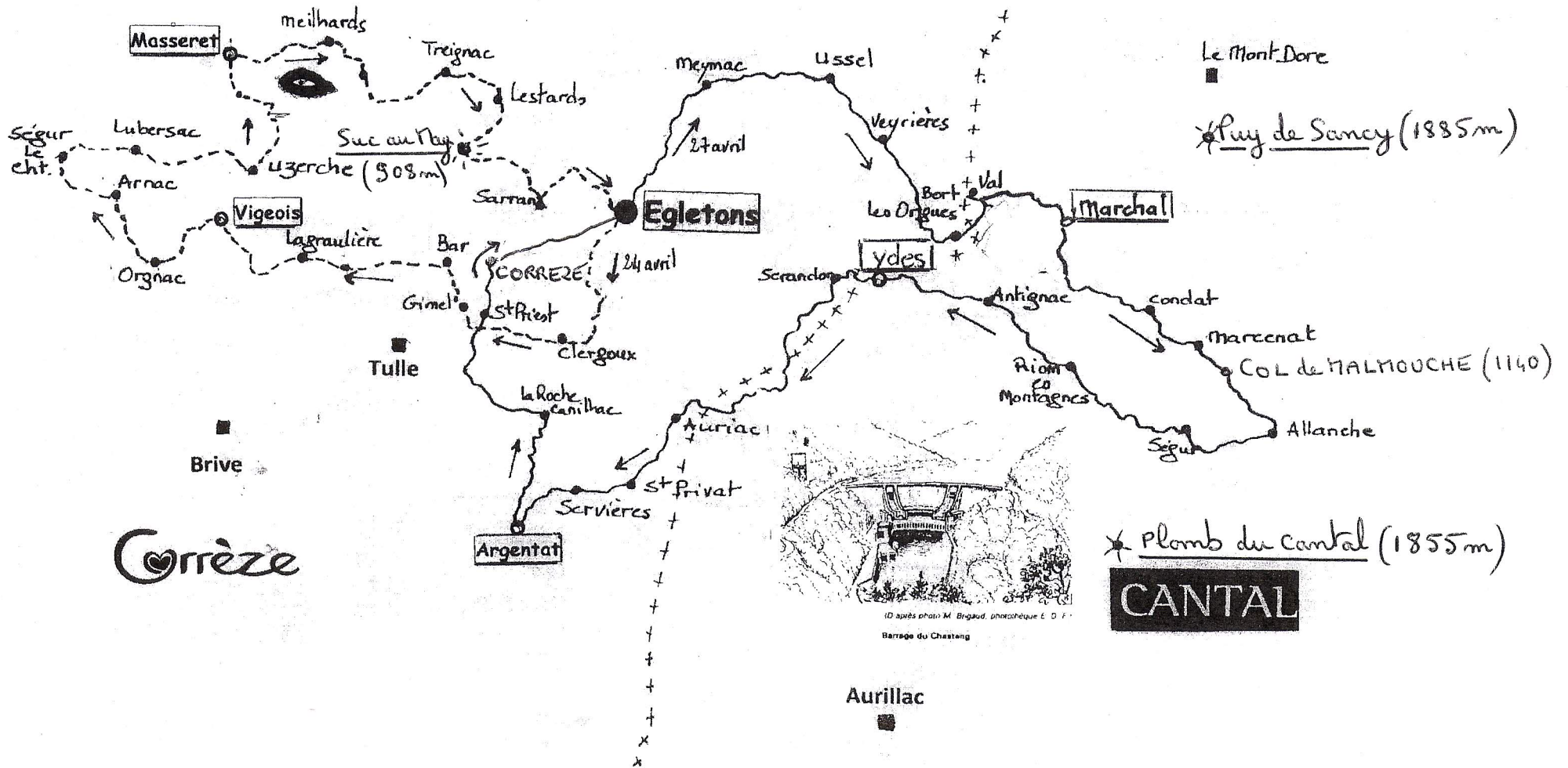


V.I. Entre Corrèze et Cantal 24 au 30 avril 2010

Limoges

Le flirt des frontières



LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ



En ce mois d'avril 2010, Claude nous propose un itinéraire de sept jours en CORREZE et CANTAL. Certains pessimistes nous prédisaient froid, terrain ardu et comble de la bêtise, une pollution intense. Qui dit plateau des milleraches, dit gaz à effet de serre à volonté... Beurk!! Que du CO₂!! Au diable les varices, il vaut mieux les mots laids que les petites gens bêtes. Qui ne tente rien n'a rien et au club nous avons une devise : "A V.I. Pessacais, beau temps assuré".



VENDREDI 23 AVRIL :

Onze adhérents partent de Pessac, dans l'après midi, pour EGLETONS. Bernard avec Nicole, Edith avec Jean Marc, Danièle avec son Claude, Jeanne avec Michel, Gérard et Jean avec Jean Jacques.

Lors de la dernière prise de ticket sur l'autoroute, Gérard serviable à souhait se précipite et se retrouve avec la moitié dudit ticket entre les mains. Il récupère l'autre partie coincée dans le distributeur. Heureusement, à la sortie, une borne "help" nous permet de régler par carte le dernier tronçon d'autoroute.



SAMEDI 24 AVRIL : ☀

Hôtel Boie, 24 avenue Charles de Gaulle. L'appel du ... groupe des 11. Neuf, l'heure du départ enfin. Cool, n'est-ce pas? Le voyage itinérant ne peut ressembler à un parcours du combattant. Toutes les heures de la journée sont savoureuses, y compris celles de fin d'après midi (couleurs, atmosphère). Le ciel voilé du début fait place petit à petit au soleil. Une petite route serpente à travers le pays de Tulle ondulé, déjà. Forêts et prairies, les premiers bovins, mais point de vigne. Les premiers bourgeons aussi et le vert tendre des feuilles nouvelles nous font entrevoir l'arrière plan.

Tiens, une longue descente. Certains entrevoient une remontée rude. Jean Marc, notre jeunot, tout en muscles, choisit ce moment pour nous épater. A fond la caisse, il nous double et attaque une longue remontée à plus de 15%. Notre sagesse légendaire de conducteurs de trente cinq tonnes, sans salaire de la peur, nous dicte de monter à pieds. Arrivés frais à LE JARDIN, nous attendons pour nous regrouper. Jean Marc, planté en haut de la côte, se retrouve longuement en apnée, presque groggy, une belle frayeur à la clé et calmé pour le reste du voyage.

Dans ce V.I. labyrinthique, deux personnes paraissent nécessaires pour nous guider et lire les cartes, une devant et une derrière. Attention! En pleine descente, une route très étroite, à droite, indique la direction de Gimel. Par chance, personne n'a pris la voie de Tulle. La descente périlleuse qu'accomplit Michel ne rassure pas trop les observateurs. Nous craignons pour son intégrité physique. Par chance, il ne chovia pas du voyage.

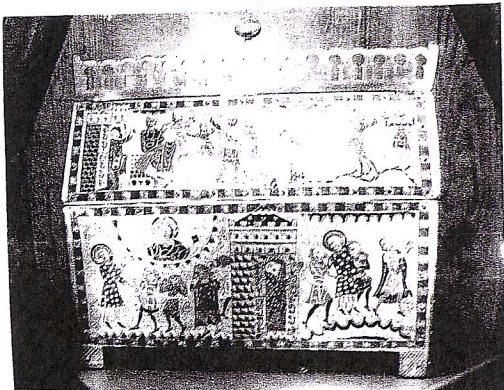
Midi, la perle de GIMEL, dans son écrin de verdure, nous offre sa cascade, sa vierge, son château, sa belle église et sa terrasse pour un pique nique. Dans l'église St Pardoux, nos chasses sont émerveillés devant la chasse émaillée St Etienne du XII^{ème} siècle, devant le rétable mobile cachant de belles fresques murales. Nous lézardons et la pause s'éternise, tant nous respirons le bien être en ce lieu retiré.

Après BAR sans café, l'après midi, de Vimbelle à Vigeois, agréable à souhait, valorisée aussi (au bonheur de Bernard

pour l'ascension d'une cote à 10%), nous offre un patchwork de prairies de piessentils et autres fleurs printanières. En milieu d'après midi, pause à Lagraulière, une pression pour les uns, un coca pour d'autres. Notre journée s'achève à VIGEOIS vers 19 heures. Nous rentrons dans l'église comme nous le ferons de nombreuses fois durant le voyage pour admirer, du moins en haute Corrèze, les vitraux modernes. Nous remarquons un joli tableau représentant un bateau de pêche. Au dehors, au ras de la toiture, de nombreuses têtes de personnages ou d'animaux. (Un nous tire la langue)

Notre gîte de groupe se trouve dans le lit encaissé de la VEZERE près d'un pont médiéval. Pour nous les hommes, une chambre à six lits fera l'affaire. Par respect pour nos vieilles, nous laissons les places superposées du haut aux plus âgés. (Charité bien...)

Pour dîner, nous remontons à pieds au village pour un repas "poisson" à l'hôtel du midi bien sympathique. Nuit calme.

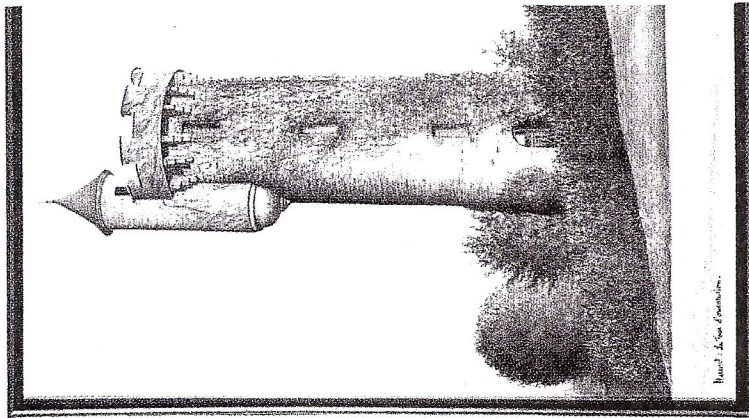


DIMANCHE 25 AVRIL : ☀

Lever à 7^h30. Ciel bleu. Nous déjeunons à l'hôtel du midi et quittons les Vigeoix et Vigeoises en passant près d'un if millénaire. Le pays d'Uzerche, pays de montagnes russes, cadeau de la journée, foisonne de piessentils, d'arbres en fleurs, de petites routes calmes. Le bonheur est dans le pré. En arrivant à Arnac Pompadour, quelle surprise de voir un "club med"! Renseignements pris, la présence de haras nationaux attire ici les passionnés de chevaux. Passage devant l'hippodrome et le château. Direction Arnac et son église monastique du XII^{ème} au chœur roman. Voici la pause de 11 heures quotidienne. Ni cadenas, ni colle pour retenir le gant de Gérard qui séchait sur le porte bagages. Enigme de ce V.I.? Un coupable fut désigné à la vindicte populaire : le pauvre Claude,...

qui ne vit pas sa casquette disparaître à son tour. La dite casquette fut retrouvée l'après midi dans la sacoche de ... Danièle.

Dans un méandre de l'Auzèze, le vieux bourg de Ségur le château nous accueille pour un pique nique sous les ombrages. Cadre idyllique hors du temps, hors des soucis. Respiration possible, que du bonheur. Claude et Jean nous quittent pour aller récupérer la clé de l'hôtel de Nasseret avant 16 heures. Nous traînons encore un peu au café, puis nous quittons en plein soleil ce lit douillet par une belle montée sur le plateau nous menant à Lubersac. Pause à St Martin Sept pour la visite d'une autre église aux vitraux modernes. Jean Marc nous sort de derrière les fagots un défibrillateur, pour nous épater encore, mais personne n'en a besoin, heureusement. Un saut de puce et encore une église à ST YBARD (Imaginez Serge Noreau dans cette galerie, pardon cette nef !!). Descente sur Uzerche pour une nouvelle pause (encore diraient certains). La fin est tranquillement vallonnée jusqu'à MASSERET, (Claude et Jean sont venus à notre rencontre à Salon la Tour) ferme de l'étape situé sur une motte féodale dominée par une tour crénelée cylindrique chapeauté d'une échauquette. L'hôtel de la Tour, fermé le dimanche soir nous appartient. Dans la salle à manger, le repas prêt nous attend, copieux à souhait. Une douce promenade digestive dans le village nous prépare à tous les rêves. Il y en a qui se "masseraient" bien ... les méninges pour l'avoir, pardon la voir ainsi ... la tour de Nasseret.



Si vous n'avez pas compris, Gérard vous donnera des précisions.

